Au cours des quatre dernières décennies et demie, Israël a conclu des accords de paix avec plusieurs de ses anciens adversaires.

Le premier traité de paix conclu avec l’Égypte en 1979 à Washington a ouvert la voie. L’Égypte reconnaissait ainsi le droit à l’existence d’Israël. Le traité a été signé par le Premier ministre israélien de l’époque , Menahem Begin, et le président égyptien Anwar as-Sadat. Il avait été précédé deux ans plus tôt par la visite historique de Sadate en Israël, avec un discours émouvant au Parlement israélien, la Knesset.



Poignée de main historique entre Rabin et Arafat, négociée par Clinton, pour la signature des accords d’Oslo en 1993, symbole de l’échec du processus de paix dans le conflit du Proche-Orient. © Vince Musi The White House

Les négociations de paix entre Israël et l’Organisation de libération de la Palestine (OLP), qui ont débuté à Oslo et ont abouti à la signature d’un premier accord entre les deux parties le 13 septembre 1993 à Washington, ont également été historiques. Selon cet accord, Israël reconnaissait l’OLP comme le représentant unique et légitime des Palestiniens. En contrepartie, l’OLP promettait de supprimer de sa charte tous les passages appelant à la destruction d’Israël. On ne sait toujours

pas si cela a été fait, car aucune nouvelle version de la charte n’a été publiée depuis lors. Les négociations se sont poursuivies jusqu’en 2000/2001. Aucun accord sur un État palestinien distinct n’a été trouvé à ce jour.

Peu de temps après le début des négociations entre Israël et l’OLP , un traité de paix a été signé avec la Jordanie en 1994. Outre la reconnaissance de l’État d’Israël par le Royaume hachémite, il s’agissait notamment de régler la question de la frontière commune et des droits d’eau pour la Jordanie en ce qui concerne le fleuve Jourdain.

Il a fallu plus de vingt ans pour parvenir à l’accord de paix suivant. En septembre 2020, Israël a signé les » Accords d’Abraham » avec les Émirats arabes unis (qui comprennent Dubaï et Abou Dabhi) et Bahreïn, sous l’égide des États-Unis . Dans ces accords, les trois parties s’engagent à coopérer, notamment dans les domaines économique et scientifique, et à unir leurs efforts pour lutter contre la radicalisation et promouvoir la paix, le progrès et la prospérité. La coopération économique a été lancée immédiatement après la signature des Accords d’Abraham et n’a cessé de se développer depuis.

Aucune paix n’a encore été signée entre Israël et l’Arabie saoudite. Ces derniers temps, les deux parties ont travaillé à la normalisation de leurs relations mutuelles. Mais les discussions sous l’égide des Etats-Unis ont dû être suspendues pour le moment en raison de la guerre de Gaza. L’organisation terroriste palestinienne Hamas a ainsi atteint pour l’instant son objectif d’empêcher un rapprochement entre Israël et l’Arabie saoudite par l’acte terroriste du 7 octobre 2023.